



Le constat est tiré depuis longtemps : partout, les 3 mêmes problèmes se posent de manière de plus en plus forte. Les dégâts sur l'environnement dus à notre système de production, la très forte inégalité dans la répartition des richesses et la montée de la précarité de la vie qui se généralisent (contrats temporaires, allongement de la durée du travail, baisse des salaires, etc.).

La sociale démocratie, partout dans le monde, n'est plus en capacité d'enrayer ces phénomènes. Elle peine à trouver des solutions, tant elle est désormais compromise avec le système dominant. Concrètement, le plus souvent, soit elle gouverne avec la droite, soit elle la remplace en appliquant ses recettes lorsqu'elle exerce le pouvoir.

Ce constat, je le disais, a été tiré depuis déjà quelques années. Rien pourtant ne semble freiner cette inclinaison. Les peuples ne s'y trompent plus, rejetant élection après élection, les forces sociales démocrates. Moi qui suis un tenant d'une politique de gauche alternative, je pourrais me féliciter de ces résultats ; il n'en est rien. Car c'est alors toujours la droite qui l'emporte, profitant du désarroi des masses populaires qui désertent chaque fois un peu plus les bureaux de vote.

Bien sûr, je me félicite de la montée de l'autre gauche. Au Portugal, où elle obtient un honorable score de près de 10% (soit une progression de 50% !), alors que les sociaux démocrates reculent de plus de 5 points. Et même s'ils l'emportent encore, ils perdent cette fois 500.000 électeurs, 24 députés et la majorité absolue. En Allemagne, où Die Linke recueille plus de 12,5% des voix (avec également une progression de 50%), pendant que le SPD s'effondre laissant le champ libre à la droite. Quoi d'étonnant, après avoir gouverné pendant des années avec la droite, à ce que les allemands ne retrouvent plus dans le SPD une alternative aux

politiques de droite ?

En France, nous pouvons observer à travers les différentes élections partielles qui viennent de se dérouler, exactement le même processus. Partout le PS recule, partout l'autre gauche progresse. Mais partout, en attendant, la droite gagne. Pour mettre un terme à ceci, il faut que l'union des gauches puisse s'établir sur des contenus clairement identifiés à gauche. L'exemple dans mon département de Corbeil-Essonnes est tout à fait symptomatique : la liste de PS comportait plusieurs anciens adjoints de Serge DASSAULT, brouillant par là le message politique envoyé au peuple. L'arrivée en tête du 1er tour de la liste PCF-PG-NPA-LO a permis un rassemblement au second tour avec la listes PS et Verts en obtenant le retrait de ces personnes de droite.

C'est l'autre gauche qui, lorsqu'elle passe en tête de la gauche, permet d'en revenir à du contenu social et des priorités environnementales beaucoup plus claires. C'est cette exigence qui peut faire battre la droite, et enfin trouver des solutions qui protègent le peuple du marasme de la crise du système capitaliste.

**[En savoir plus sur les élections en Allemagne et au Portugal Par Jean-Luc Mélenchon](#)**